

ÉDITO

Par Emmanuel LE ROCH,
Délégué Général de Procos



Une rentrée avec l'ambition de dessiner un futur désirable pour donner envie d'agir

Les enseignements et la période ont rappelé que l'atmosphère, l'ambiance, la confiance pouvaient être nettement plus favorables et motivantes que ce que le pessimisme bien connu des Français nous amenait trop souvent à ressentir en cours d'année ([lire l'article « Gardons un peu de l'état d'esprit collectif des jeux pour coconstruire notre futur commun »](#)).

La question d'un futur désirable est forcément au cœur de l'état d'esprit et il est tentant d'essayer de faire de cette période des JO et JOP un point de départ volontaire d'un cycle plus positif de notre esprit collectif.

Bien entendu, le commerce et ses acteurs, ne maîtrisent pas grand-chose de ce contexte que nous subissons aussi bien sur les plans politiques qu'économiques. **Mais nous pouvons avoir l'envie d'être acteur de cette volonté positive pour construire un mode de vie désirable pour demain matin et après-demain.** Une vraie ambition compte tenu de la diversité des attentes. La richesse passe par la diversité, l'innovation, les objectifs partagés.

Dans le commerce, comme dans de nombreux domaines, la compétition est de plus en plus complexe et rude, la concurrence est sans cesse modifiée, elle vient d'horizons divers, vite et parfois de loin (plateformes internationales). **Il ne faut pas seulement être bon, il faut être parmi les meilleurs.** C'est vrai pour toutes les entreprises du commerce de toutes tailles qui doivent se transformer et engager leurs collaborateurs pour mettre en œuvre les changements. **Ce qui suppose d'avoir une confiance individuelle mais également collective du futur de l'entreprise et de sa vision de l'avenir.**

Lorsque **notre président André TORDJMAN** a annoncé voici quelques mois la nouvelle ambition de Procos « *Agir pour un commerce qui donne envie !* », il a initié cette étape nouvelle indispensable : **travailler avec les différents acteurs de la filière du commerce et de son écosystème pour construire un futur désirable pour les entreprises, les collaborateurs, les consommateurs, les bailleurs et les fournisseurs.** Une vision partagée de cette ambition est indispensable, c'est la condition du succès et du sens pour le plus grand nombre, à titre individuel et pour le collectif.

Il me semble que cette fin des Jeux, par l'ambiance créée, le respect généré, l'attitude et l'engagement des athlètes olympiques comme paralympiques, mais aussi des volontaires, la démonstration d'engagement, le partage et la tolérance issue de l'attitude du public, est un moment très propice pour accélérer. **Il faut en faire un point de départ, et non un point d'arrivée. Profitons-en !**

Nous devons en faire nos résolutions pour cette rentrée. Ne pas oublier mais accumuler l'envie de travailler ensemble et de construire ensemble.

Pour Procos, les Jeux auront été l'occasion voici quelques mois d'agir pour soutenir le financement des athlètes en travaillant au rapprochement avec les enseignes en collaboration avec la Fondation du Sport Français dans le cadre du Pacte de Performance. Une expérience très riche mais qui doit être une étape et non une fin. **Il faut poursuivre cette dynamique pour que les acteurs du commerce accompagnent les sportifs valides ou souffrant d'un handicap au-delà de la période des Jeux.**

L'occasion de poursuivre le dialogue également avec le milieu des sports, bel exemple d'adaptation aux situations, d'engagement, de persévérance et de volonté vers des objectifs qui réclament le dépassement de soi, postures qui peuvent s'étendre aisément à l'ensemble de nos vies et secteurs d'activité.

Bien entendu, « Agir pour un commerce qui donne envie » passe par la volonté pour le commerce de prendre en mains son avenir. Cela passe par le fait de convaincre la société toute entière que le commerce est un acteur majeur du futur, désirable et contributeur majeur de la qualité de vie, de la ville et des territoires. Les obstacles et réticences sont et resteront nombreux, le contexte présentera souvent des éléments défavorables.

A court terme, cela suppose de la volonté. Car, bien entendu, les intérêts des acteurs ne sont pas alignés, il faut donc plutôt travailler sur ce qui apporte de la valeur, que sur ce qui sépare et confronte. Il faut, par ailleurs, avoir la volonté des petits pas, tests, compromis et non préférer la passivité ou l'affrontement « de principe ». Car, il faut toujours avancer. Par ailleurs, il est indispensable de rechercher des solutions pratiques et efficaces à court terme, et ne pas se tourner systématiquement vers le gouvernement face à chaque difficulté, signe de l'incapacité structurelle que nous aurions à trouver des solutions entre les acteurs.

Le commerce dessinera son futur désirable et donnera envie s'il est lui-même conscient de ce qui peut lui être reproché mais conscient de ce qu'il a la capacité d'apporter à la société (emploi, lien social, contribution territoriale, consommation plus responsable...), s'y engager avec la plus grande volonté, donner des preuves et faire savoir ce qu'il fait avec à chaque étape : quelle est ma contribution individuelle (individu ou entreprise) ? Quelle est notre contribution collective (les commerçants) ?

Quelle est notre contribution collective et sociétale (commerce, bailleurs, élus locaux, fournisseurs...) ?

En matière de commerce nous devons envisager de dépasser le périmètre de chaque entreprise. Celles-ci doivent bien entendu avoir leur propre démarche de progrès (RSE, raison d'être, ...).

Notre enjeu collectif est de dépasser cette vision entreprise pour viser encore plus collectif. Comment collaborer, co-construire ensemble : au niveau d'un centre, d'un centre commercial, d'un territoire, au niveau des actions menées collectivement au sein d'un territoire par exemple ou d'engagement sociétaux, au niveau de la mutualisation de l'innovation, d'actions de services pour les citoyens/consommateurs ou les collaborateurs ...

Une condition toutefois, se donner la vision d'un futur désirable avec la volonté d'agir pour y parvenir et le garantir. Un objectif : agir pour un commerce qui donne envie parce qu'il utile, que c'est un acteur positif et essentiel de la société.

A court terme, l'idéal serait que ces volontés ne soient pas entravées par des règles lourdes, inadaptées ou inutiles. Le rôle de l'Administration et de l'Etat est de donner l'orientation, d'éviter les dérapages en garantissant l'équité des comportements et accélérer le financement le cas échéant. La situation actuelle ne permettra pas d'apporter des soutiens financiers aussi forts que nécessaire. **Donc, dans un premier temps, simplifions !** Et de ce point de vue, nous espérons que le Sénat votera **le projet de loi simplification** dans les prochaines semaines avec l'appui du gouvernement et que l'Assemblée nationale suivra. Nous comptons sur le gouvernement que va mettre en place le premier ministre Michel Barnier, que nous félicitons, pour que ce sujet sans enjeu de tension politique puisse être l'occasion justement de mesures rapides puisque déjà consensuelles depuis plusieurs mois.

Autre urgence, s'assurer que tous les acteurs respectent tous les mêmes règles. Le cas agissements des plateformes telles que Shein ou Temu est prioritaire et urgent (sécurité, prix de vente, respect des réglementations de tout type) pour agir avant que les impacts sur le tissu commercial soit irréversible.

Quoi qu'il arrive, les acteurs du commerce ont leur destin en mains et doivent construire ensemble ce futur qui donnera durablement envie. **Procos entend dès à présent être un acteur engagé et leader dans cette volonté de construction collective une démarche ouverte à tous les acteurs contributeurs de bonne volonté pour le bien commun. ■**